

FILIÈRE OLÉO-PROTÉAGINEUSE

Points Clés / Perspectives

- Après son effacement en raison de la crise sanitaire mondiale actuelle, sous l'effet des débuts de déconfinement à travers le monde et de la reprise progressive des activités économiques, le baril de pétrole atteint 30 \$ (référence WTI) en semaine 20, entraînant à la hausse les cours du complexe oléagineux.
- La Chine a demandé à ses entreprises des secteurs des achats de produits agricoles et de l'industrie agroalimentaire d'augmenter leurs stocks de céréales et d'oléagineux en raison des risques potentiels sur les chaînes d'approvisionnement en cas de seconde vague de COVID-19 et d'accroissement de la pandémie en dehors de la Chine.

Production

- Brésil** : la Conab prévoit une récolte de soja en baisse à 120,3 Mt pour la campagne 2019/20 contre 122 Mt le mois dernier.
- États-Unis** : Les semis de soja progressaient rapidement la semaine passée avec une estimation de réalisation à hauteur de 53 % contre 38 %, à comparer à une moyenne de 38 % à date sur 5 ans.
- France** : Agreste prévoit une surface de colza en baisse pour 2020/21 à 1,08 Mha (-1,8 %) et une sole de tournesol en hausse à 690 000 ha (+14,3% sur un an).
- La production d'huile de palme en **Malaisie** devrait augmenter en avril à 1,652 Mt (contre 1,397 Mt en mars) d'après l'Office malaisien du palme

Production d'oléagineux

Camp. 2019/20 en Mt	MONDE*	UE**	France***
COLZA	68,2	17	3,5
<i>moy. quinquennale</i>	<i>71,2</i>	<i>21,6</i>	<i>5,2</i>
TOURNESOL	55,0	10	1,3
<i>moy. quinquennale</i>	<i>45,3</i>	<i>9,3</i>	<i>1,3</i>
SOJA	336,1	2,6	0,4
<i>moy. quinquennale</i>	<i>337,4</i>	<i>2,4</i>	<i>0,4</i>

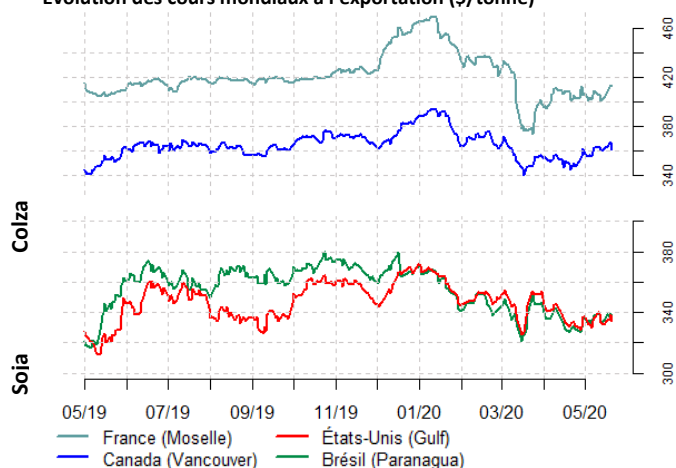
Sources : *USDA, **Commission européenne, ***SSP

Cours

- Les cours de la graine de **soja** ont progressé au cours de la première quinzaine de mai, portés par les flux d'affaires entre la Chine et les États-Unis. Cependant, la bonne avancée des semis a inversé la tendance haussière mi-mai, malgré les tensions logistiques rencontrées en Argentine (basses eaux persistantes du Parana). Les cours restent aujourd'hui suspendus aux décisions d'achats chinoises (malgré accord de Phase I, regain de tension fin mai entre Pékin et Washington).
- Après une forte baisse des cours du **colza** au début du mois de mai (regain de tensions entre la Chine et les États-Unis, -12€/t FOB Moselle en une séance) suivie d'une période de stabilité (soutenue par des flux d'affaires de soja entre les États-Unis et la Chine), les cours ont rebondi mi-mai, suivant la hausse de ceux du pétrole et du palme.

Cotations françaises au 26/05/20 (La Dépêche – Le petit meunier) en €/t	
Colza, FOB Moselle (récolte 2020)	Tournesol, FOB Bordeaux
377	335

Évolution des cours mondiaux à l'exportation (\$/tonne)

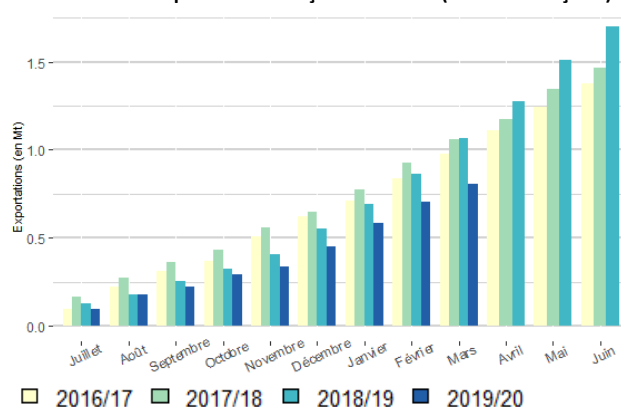


Source : CIC

Échanges

- Reprise des flux de graines de soja entre les États-Unis et la Chine (accord de phase I), qui restent néanmoins bien inférieurs à l'avant crise géopolitique et sanitaire. Cependant, fin mai, les inquiétudes du marché sur la poursuite de ces flux, qui restent très dépendants des relations entre Washington et Pékin, persistent.
- L'AmSpec Malaysia prévoit des exportations d'huile de palme en hausse pour la première quinzaine de mai. La Commission européenne a publié une estimation des importations d'huile de palme dans l'UE à 4,8 Mt au 10 mai pour la campagne 2019/20 contre 5,6 Mt l'an passé à la même date.
- L'Ukraine, premier exportateur mondial d'huile de tournesol, a doublé ses exportations (cabinet APK-Inform). Les exportations 2019/20 (septembre-août) totalisent 3,9 Mt au 15 mai, contre 1,9 Mt en 2018/19.

Évolution des exportations françaises de colza (Douane Française)



Utilisations

- En France, les cours mensuels français des tourteaux lissés sur trois mois progressent en avril et participent au renchérissement des indices de coût de l'aliment. La demande est toutefois bien couverte en tourteaux et la situation économique difficile des éleveurs français n'incite pas les FAB à se précipiter aux achats.

FILIÈRE CÉRÉALES

Points Clés / Perspectives

- Stabilité des cours de blé tendre à un niveau élevé (autour de 200 €/t) alors que les inquiétudes persistent sur la récolte européenne 2020/21
- Enquête chinoise anti-dumping : à partir du 19 mai, les orges australiennes subissent un droit de douanes de 80,5 %. Cette hausse des droits de douanes devrait profiter aux orges françaises.

Production

- **Union européenne** : malgré les précipitations de fin avril, les conditions de culture restent sèches (sauf Espagne). La CE a revu le 18/05 l'ensemble des rendements des cultures d'hiver à la baisse par rapport au mois dernier et en retrait par rapport à la moyenne 5 ans. Pour le blé respectivement -2,6% et -0,9% et pour les orges -4,9% et -2%.
- **États-Unis** : vague de froid qui a touché les régions productrices de blé.
- **Mer noire** : amélioration attendue des conditions de culture grâce aux précipitations prévues fin mai.
- **Brésil** : la récolte de maïs est attendue record à 106 Mt (USDA)

Production de céréales

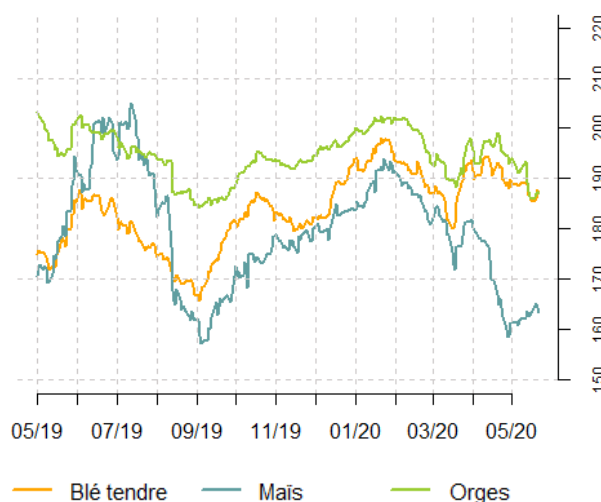
Campagne 2019/20 en Mt	MONDE*	UE**	France***
BLÉ TENDRE	729,7	146,9	39,6
<i>moy. quinquennale</i>	708,5	140,8	35,3
MAÏS	1 118,6	70	12,1
<i>moy. quinquennale</i>	1 087,9	66,7	13,5
ORGES	155,9	63,1	13,7
<i>moy. quinquennale</i>	144,7	59,1	11,7

Sources : CIC, Commission européenne**, SSP***

Cours

- **Blé tendre** : les cours du blé tendre se maintiennent à un niveau relativement élevé depuis début avril, portés par une demande dynamique à l'international, des conditions de cultures non optimales dans les bassins de production et par le fait que les quotas de limitation à l'export en Mer noire ont été atteints fin avril/début mai.
- **Orges** : les cours restent relativement soutenus également, en sympathie avec le blé. Mais les prix sont très volatiles (conditions climatiques très sèches en Europe, incertitudes sur la demande fourragère et brassicole, conflit Chine/Australie).
- **Maïs** : poursuite de l'effondrement des cours US et argentin tout au long du mois d'avril (baisse de la demande en éthanol, recul de l'activité dans l'industrie de la viande et semis attendus malgré tout records aux USA). Les prix français se maintiennent toujours grâce à une demande soutenue des FAB pour le maïs.

Évolution des indices mondiaux des céréales



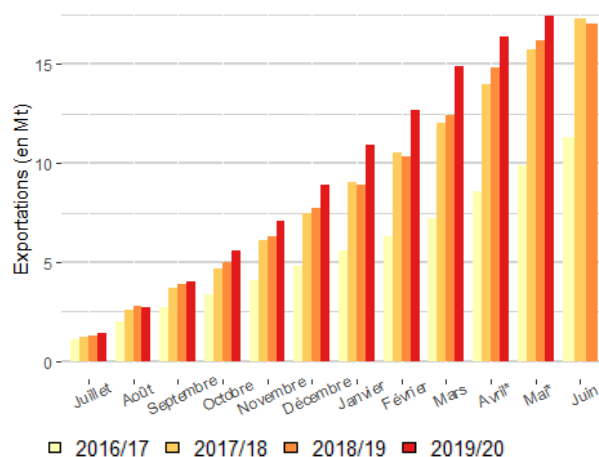
Source : CIC

Cotations françaises au 26/05/20 en €/t			
Blé tendre	Orges	Maïs	Blé dur
FOB Rouen	FOB Rouen	FOB Atlantique/Rhin	FOB La Pallice/Port la Nouvelle
199	168	NC/167	NC/NC

Échanges

- Une demande internationale toujours soutenue en blé tendre et blé dur.
- Quota export blé tendre atteint pour la **Russie** le 26 avril, arrêt des ventes jusqu'au 30 juin. Au 25 mai, l'**Ukraine** a atteint 99% de son quota blé tendre.
- À noter également des constitutions de stocks stratégiques et des sécurisations de stocks (Algérie, Maroc, Egypte notamment). L'Egypte a la volonté d'augmenter ses stocks stratégiques de produits de base. 13 Mt de blé tendre seront importées par l'Egypte en 2020/21 selon l'USDA et 7,5 Mt pour l'Algérie. Le Maroc a quant à lui prolongé sa suspension des droits de douanes jusqu'au 31 décembre 2020.
- Face à un marché mondial dynamique, après un mois d'exportation de blé tendre record vers pays-tiers en mars (1,6 Mt), le mois d'avril a quasiment été tout aussi important avec 1,5 Mt (Algérie, Chine et Maroc principalement). Au 25/05, il est prévu que les exportations de blé tendre vers pays-tiers atteignent 1 Mt pour le mois de mai.
- Suite à la demande de l'Australie d'éclaircissements sur la gestion chinoise de la crise Covid, la Chine a annoncé des droits antidumping et antisubventions de 80,5% sur les importations australiennes d'orges à partir du 19 mai. Cette hausse des droits de douanes devrait profiter à l'origine française.
- Dans ce contexte de crise, le commerce mondial du malt d'orge en 2019/20 est en recul de 3%, alors que celui des pâtes est très actif avec +5% (CIC)

Évolution des échanges français de blé tendre



Utilisations

- La situation de l'éthanol semble s'améliorer à mi-mai avec la levée partielle des confinements en Europe et dans le monde, mais reste fragile, à la merci d'une nouvelle vague du Covid-19.
- L'écart de prix entre le blé tendre et le maïs se maintient, rendant ce dernier plus compétitif dans les formulations animales.
- D'après le président du SNIA, les mises en œuvre des FAB pourraient être en retrait en 2020 (de l'ordre de 3%), conséquence de la crise sanitaire actuelle.

FILIÈRE SUCRE

Points Clés / Perspectives :

- Conséquences du COVID-19, de fortes fluctuations monétaires et des prix du pétrole très instables influent fortement les marchés, inquiets des conséquences économiques de la crise sanitaire.
- Les prix sont soutenus par des cours du pétrole en progression mais les marchés restent attentifs aux anticipations de production du Brésil (sucre/éthanol), et conservent la crainte que la crise sanitaire affecte encore la demande mondiale en sucre.
- Déficit mondial en 2020/21 moins conséquent qu'en 2019/20 (-1,6 Mt) et moindre préférence pour l'éthanol au Brésil avec un mix qui devrait privilégier la production de sucre et favoriser ainsi une production record en 2020/21, autour de 35 Mt (+18,5%).

Production

- **Monde** : l'offre et la demande mondiale devraient s'améliorer pour la campagne 2020/21. FO Licht prévoit une production mondiale en hausse de 8,7 Mt, à **184,7 Mt**, contre 175,9 Mt en 2019/20. La consommation ne progresserait que de 0,9% par rapport à l'année précédente, pour atteindre 185,5 Mt. Le déficit serait ainsi de 1,6 Mt, bien moins conséquent que celui de 2019/20 (-9,6 Mt). Le ratio stocks/consommation diminuerait à 36,5%, après déjà avoir chuté en 2019/20 et pourrait être le plus bas depuis 2010/11. Le **Brésil** devrait allouer plus de cannes pour produire **35,3 Mt** de sucre, soit 18,5% de plus que la campagne 2019/20. En **Inde**, la production de sucre d'octobre à mai est à **26,5 Mt**, en chute de 19%, par rapport à l'année précédente, en raison de la sécheresse qui frappe le Maharashtra (ISMA). Après la mauvaise récolte de 2019/20 (8,3 Mt), la **Thaïlande** pourrait connaître une production conséquente en 2020/21, après une précédente estimation plus alarmiste de 7 Mt (FO Licht 23/04), mais les producteurs mettent en garde contre une nouvelle sécheresse. La Thai Sugar Millers Corporation (TSMC) indique que l'industrie devra se préparer aux nouvelles situations de sécheresse en sécurisant de nouvelles sources d'eau pour les réservoirs (FO Licht 15/05).

Évolution de la production de sucre blanc

Campagne 2019/20 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (suc blanc) ***
Quantité de sucre	175,9	17,4	5,2
moy. quinquennale	182,6	18,0	5,2
Campagne 2018/19 en Mt	MONDE (sucre tel quel) *	UE (sucre blanc) **	France (suc blanc) ***
Quantité de sucre	184,90	17,60	5,30
moy. quinquennale	182,00	17,90	5,00

Sources : *FO Licht, **Commission européenne, ***FranceAgriMer

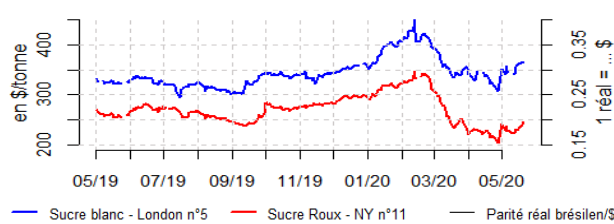
- **UE** : lors du dernier comité de gestion (CG du 30/04), la CE a publié la nouvelle situation de la production de l'UE27+UK (depuis février) pour 2019/20, à 17,4 Mt, contre 17,5 Mt précédemment. La production de l'UE attendue pour **2020/21** serait de **17,3 Mt**.
- **France** : les surfaces de betteraves devraient baisser de 5% en 2020/21, à 424 kha selon le SSP, contre 446 588 ha en 2019/20 (fermeture de 4 usines).

Cours

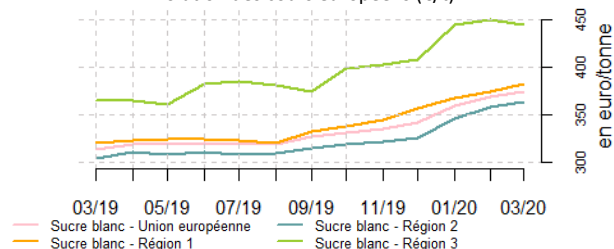
- Les marchés financiers restent volatils en ce mois de mai. Le **réal** Brésilien se déprécie encore à des niveaux historiquement bas, à **0,1756 USD** (-7%) le **19/05** contre 0,18808 USD un mois plus tôt. Les cours du **sucre brut à NY** (1^{er} terme), portés par la progression des cours du pétrole, ont augmenté à **239,20 USD/t** (+8%), contre 221,78 USD/t, le 20/04. A Londres, les cours du **sucre blanc** ont progressé également à **364,60 USD/t** le 19/05, contre 329,10 USD/t en avril.
- **UE** : Le prix moyen de vente du sucre blanc européen a encore progressé à **375 €/t** (+4 €/t) au mois de mars. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à 364 €/t (+6 €/t).

Évolution des cours du sucre

Évolution des cours boursiers (\$/t)*



Évolution des cours européens (€/t)**

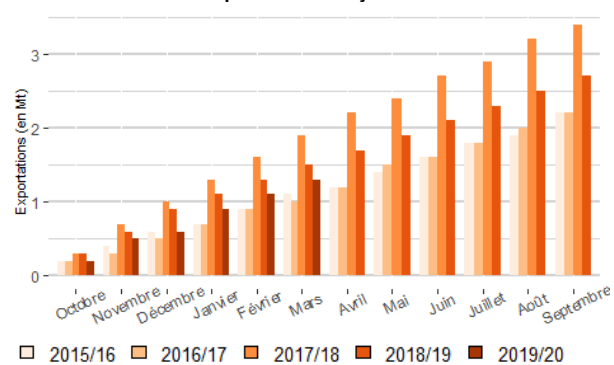


Sources : *Bourse de New-York, *Bourse de Londres, **CE

Échanges

- **Brésil** : Les exportations brésiliennes progressent à un rythme record en mai 2020 avec, sur la première quinzaine, 1,57 Mt, soit davantage que la totalité de mai 2019.
- **Inde** : les sucreries indiennes ont signé des contrats pour exporter 3,8 Mt de sucre en 2019/20 et devraient en avoir expédié environ 3,2 Mt. L'ISMA a déclaré que les ventes de sucre ont été affectées par le confinement de l'ensemble du pays et par la baisse soudaine des prix mondiaux, mais la récente dépréciation de la roupie indienne apporte un certain soutien aux exportations.
- **UE27+UK** : Les exportations du mois de mars sont à 117 000 t, contre 180 000 t en 2019. Les exportations attendues pour la campagne 2019/20 devraient se situer autour d'1 Mt

Évolution des exportations françaises de sucre blanc



Source : Douane Française



FranceAgriMer



Directrice de la publication : Christine Avelin / Rédaction : direction Marchés, études et prospective

12 rue Henri Rol-Tanguy / TSA 20002 / 93555 Montreuil cedex

Tél. : +33 1 73 30 30 00 — www.franceagrimer.fr



@FranceAgriMerFR



FranceAgriMer